

Suggestions de lecture

La place du travail dans les identités

Hélène Garner, Dominique Méda et Claudia Senik

ÉCONOMIE ET STATISTIQUE N° 393-394, 2006

S'interrogeant de façon plutôt théorique sur la question de l'identité et du travail, cette recherche présente différents résultats sur la satisfaction au travail selon différentes «catégories sociales» telle que les différences entre les hommes et les femmes, les employés des secteurs privés et publics de même qu'entre les chômeurs et les personnes en emploi. De plus, la recherche met en lumière le fait que le travail est rarement considéré comme la première source d'affirmation de l'identité. La famille et les loisirs semblent prédominer.

Le Noc Loic (2002) La psychodynamique du travail des infirmières auprès de patients tétraplegiques

A travers un analyse du travail des infirmières, ce texte aborde l'identité sous l'angle de l'importance de la reconnaissance, de la distinction et du sentiment d'utilité

Becker, Dominique (1998) Le 5 à 7 du 4 mars 1998, Favoriser les relations inter-entreprises

Ce texte aborde l'identité sous l'angle de la concurrence entre les entreprises. En fait, le texte propose aux entre autre chose aux entreprises de miser sur le développement d'un sentiment d'identité et d'appartenance pour faire face à certaines phénomènes tel que la concurrence et la flexibilité.

Dejours, Christophe (2007) Le travail entre espoir et désespoir, novembre 2007

Ce texte aborde entre autre la question du développement de l'identité au travail afin de pallier aux carences identitaires pouvant être vécues dans la sphère privée.

NANTEUIL-MIRIBEL, Matthieu (2002) Les dilemmes de l'entreprise flexible

Ce texte pose la question des difficultés en termes de cohésion sociale que pose la flexibilité de plus en plus présente dans les entreprises.

Bélanger, R. Paul (2000) Les innovations théoriques en sociologie du travail et de l'entreprise Le cas de la sociologie française, Cahiers du CRISES collection Working Papers, no ET0011, Mai 2000

Ce texte présente différences approches théoriques de la sociologie du travail. Ces approches sont l'analyse stratégique des organisations qui conçoit l'individu au travail comme un acteur rationnel qui dirige ses actions en fonction de ses intérêts. L'autre approche est celle de l'analyse culturelle des organisations qui mise sur l'identité et la

culture dans le fonctionnement de l'entreprise et de son institutionnalisation. Finalement, la troisième approche est celle des conventions et de l'entreprise réseau qui mise principalement sur des valeurs autour de la flexibilité.

Chardonay, Bernard (2000) Souffrance au travail : L'injustice banalisée, Jeudi 20 juillet 2000, La Gauche n°13, 1er juillet 2000

Ce texte porte sur la valorisation du travail, travail qui peut être source de souffrance physique et psychologique importante et des défis que cela pose. Le manque de reconnaissance figure parmi les éléments importants à la source de ces souffrances. La peur de la soumission et le déclin de l'action collective

Groupe de travail mis sur pied par l'Institut de la santé publique et des populations et celui des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies (INSMT) et Institut de recherche en santé du Canada, Atelier sur invitation : la santé mentale et le travail, 29 et 29 avril 2004

En lien avec les questions de l'identité au travail, ce texte aborde notamment la question de l'exclusion de la sphère du travail et des répercussions négatives sur l'identité des individus faisant de l'absence de travail un facteur de risque en santé mentale au travail.

Travail et identité - Colloque iforep 3-12-2007

Ce texte issu du colloque 2007 de l'Institut de formation de recherche et de promotion (France) porte principalement sur le travail comme vecteur de socialisation. Le double défi que pose la mondialisation et l'individualisation des luttes dans un contexte marqué par l'hétérogénéité des dynamiques du travail sont parmi les principaux aspects abordés. A cela s'ajoute un questionnement sur les possibilités de d'auto-construction dans le travail

Carbonnel, Anne (2004) Face aux aspirations des salariés – Un travail vecteur d'identité professionnelle, Économie et humanisme, numéro 370, octobre 2004

Dans ce texte, l'auteur expose que le travail comme vecteur d'identité au travail se manifesterait beaucoup en terme relationnel. Ainsi le degré de participation au travail peut favoriser le sentiment d'être un individu à part entière et peut aussi générer respects et estime. Les auteurs mettent également en garde contre les politiques de rémunérations liées aux résultats créant concurrence et rivalités au détriment de l'esprit d'équipe. Par contre, malgré les impacts positifs de la participation sur l'identité, une absence d'implications n'exclue pas le développement identitaire dans la mesure ou tant l'adhésion que le rejet peut être créateur d'identité.

Sanselieu, Renaud (1993) L'identité en entreprise

http://www.u-picardie.fr/labo/curapp/revues/root/33/renaud_sainsaulieu.pdf [4a07eb7dd0b70/renaud_sainsaulieu.pdf](http://www.u-picardie.fr/labo/curapp/revues/root/33/renaud_sainsaulieu.pdf)

Le texte pose l'identité comme un concept aux confins de plusieurs disciplines – notamment parce que l'identité implique la prise en compte de facteurs individuels et sociaux variés et diversifiées. De plus, le développement de l'individualisation, de la différenciation découlant sur davantage de complexité posent plusieurs questions en

termes de reconnaissances des individus et de développement des institutions. L'auteur aborde également la question de l'identité sous la forme d'action collective (capacité de mobilisation, de négociation, d'opposition, etc.), de stratégie des acteurs et des limites d'une approche basée sur la rationalité de ceux-ci, sur l'identité clinique vécue comme une recherche de promotion, de reconnaissance et de supports. Le texte aborde également, comme son titre l'indique, la question de l'identité en entreprise, notamment de se prise en charge par la gestion des ressources humaines. Il explore également la question de façon plus large en situation dans le cadre organisationnel et de la régulation.

Kuty, Olgierd (2002) Le miroir de la santé mentale L'entreprise nouvel acteur du champ de la santé mentale, La revue nouvelle

Ce texte présente un bref historique de la place de la santé mentale dans l'entreprise de 1960 à aujourd'hui. Il pose également des questions concernant de nouvelles formes de régulation qu'induit la prise en compte de facteurs psychologiques et psychosociales – notamment l'identité – dans le travail.

Dejours, Christophe (2009) Le nouvel âge du travail avec Christophe Dejours – La fabrique de l'humain

L'identité est ici abordé notamment sous l'angle de la souffrance au travail – concept sur lequel Christophe Dejours a beaucoup travaillé. Il aborde quelques problèmes que l'on retrouve actuellement dans le travail et qui ont un impact négatif sur le développement identitaire. Figure parmi ces problèmes, la difficulté de pouvoir accomplir des tâches que l'on considère moralement acceptable, d'accomplir un travail de qualité ou de pouvoir utiliser son intelligence au travail

Dejours, Christophe (2003) Réhabiliter la normalité ?

<http://www.passant-ordinaire.com/revue/45-46-557.asp>

Dans ce texte. Christophe Dejours présente le travail comme source d'émancipation et d'accomplissement. Il expose également le désir de réhabiliter une certaine idée de la normalité, cette dernière étant souvent perçue comme quelque chose de négatif. Il aborde aussi le développement de l'identité en opposant la sphère privée (monde intime) par rapport à la sphère publique (monde social).

Vézina, Michel (2008) La souffrance au travail : les problèmes éthiques liées à l'évaluation de la performance : Éthique, travail et fonction publique, Centre de l'Université St-Paul, Ottawa, 12 mars 2008

Si le travail peut être perçu comme «un lieu fondamental d'intégration sociale qui permet la réalisation de soi; l'insertion dans des réseaux sociaux et la participation à des activités qui donnent sens» (Vézina, 2008) on y retrouve évidemment des problèmes parmi lesquels figurent la «souffrance éthique». Ainsi, citant les travaux de Davezies (1999) « À travers l'impossibilité de réconcilier les objectifs de résultats et les critères de qualité, c'est l'identité et, au-delà, la santé qui est attaquée. Faire du mauvais travail dégrade l'image personnelle, mine l'estime de soi ». Ainsi se développerait un «sentiment de honte de trahir ses principes» et une perception de mépris de la part des autres». En d'autres mots : «Les individus, dans cette sorte de guerre de productivité, sont dans une

situation de conflit entre leurs valeurs morales et ce qu'on les oblige à faire parce que l'objectif est ailleurs » (Jean-François Caillard

Labica, Georges (1996) A quoi sert l'identité, Colloques de Bruxelles, 25-27 avril 1996
Dans ce texte, l'auteur expose entre autre chose que les transformations dans le monde du travail modifierait également l'identité. De plus, les lois du marchés seraient de plus en plus assimilables à des lois psychologiques.

Dejours Christophe (2005) Commission : violence, travail, emploi, santé – Travaux préparatoires à l'élaboration du Plan Violence et Santé en application de la loi relative à la politique de santé publique du 9 août 2004
Dejours expose dans ce texte que travailler ne serait pas seulement produire mais ce serait également «se transformer soi-même». Il aborde également le défaut de reconnaissance présent dans le travail et les conséquences psychopathologiques qui peuvent en découler. Il affirme entre autre chose que «même si la centralité du travail vis-à-vis la santé relève d'une dynamique individuelle, la construction de l'identité et de la santé mentale par le travail est fondamentalement tributaire de l'organisation collective du travailler ensemble». Aussi il affirmera qu «'il n'y a pas de neutralité du travail vis-à-vis de la santé mentale. Ou bien le travail s'inscrit comme médiateur dans la construction de l'identité et de la santé, ou bien il contribue à désorganiser l'identité voie à la détruire et il devient alors un facteur pathogène de grande puissance».;

Dejours, Christophe (1993) Coopération et construction de l'identité en situation de travail

Le texte expose l'importance de la coopération dans la construction de l'identité mais aussi par rapport à d'autres «facteurs de protection» de la santé mentale au travail tel que les relations de reconnaissance et le sens du travail». Cependant, la coopération ne devrait pas être réduite à sa dimension opératoire et instrumentale.

Ce texte aborde notamment la question du travail et de l'identité, généralement perçue de façon positive par les professionnels. Il aborde également la sociologie des identités au travail et de l'accent mis par cette approche sur les positions de pouvoir des individus et leur identité professionnelle. Il aborde également les relations entre les incertitudes sociales et les incertitudes identitaires. Il touche également à la cristallisation identitaire de certain groupe (voir ici les professionnels) qui empêchent ceux-ci de passer à la révolte. Le pouvoir des professionnels permettrait le développement de leur identité.

Guichard, Rennelle et Laurence Servel (2006) Qui sont les innovateurs? Une lecture socio-économique des acteurs de l'innovation, Manuscrit, Sociétal 3, 52, p.26-31

Ce texte porte sur les caractéristiques identitaires des innovateurs. Les auteurs se basent pour ce faire sur la notion d'identité dans le sens de la sociologie des organisations, principalement sur les travaux de Sainsaulieu et Dubar, qui mettent l'accent sur le «processus déconstruction de soi et de reconnaissance de soi par les autres. » (p.4); sur le caractère plus stable que mouvant de l'identité; sur «le rapport au travail ou à l'activité (en intégrant l'aspect temporel de celle-ci – Grossin, 1974), les relations entre pairs, et les rapports d'autorité (par exemple au commandement hiérarchique) sont centraux pour saisir les identités dans leur dimension relationnelle» (p.5) et finalement sur «, la manière

dont les acteurs reconstruisent leur passé et anticipent l'avenir» qui serait déterminante.» (p.5). Ils étudient l'identité des personnes novatrices sous l'axe relationnel et biographique. Les auteurs en arrivent aux conclusions suivantes.

Donnadieu, Gérard (2003) L'intégration sociale dans les organisations

<http://www.afscet.asso.fr/gdAnde03.pdf>

Ce texte porte essentiellement sur les différents aspects d'une culture en entreprise ce qui inclut entre autre les rapports à la nature; les rapports des hommes entre eux; les rapports au symbolique; les mythes, rites et interdits de même que les différentes cultures (notamment la culture nationale et la culture professionnelle) en jeu dans le rapport au travail. Le texte propose également une relation entre deux modèles de ce jeu social issu des travaux de Crozier et d'Irbiane.

Guichard, Rennelle et Laurence Servel (2006) Qui sont les innovateurs? Une lecture socio-économique des acteurs de l'innovation, Manuscrit, Sociétal 3, 52, p.26-31

Ce texte porte sur les caractéristiques identitaires des innovateurs. Les auteurs se basent pour ce faire sur la notion d'identité dans le sens de la sociologie des organisations, principalement sur les travaux de Sainsaulieu et Dubar, qui mettent l'accent sur le «processus déconstruction de soi et de reconnaissance de soi par les autres. » (p.4); sur le caractère plus stable que mouvant de l'identité; sur «le rapport au travail ou à l'activité (en intégrant l'aspect temporel de celle-ci – Grossin, 1974), les relations entre pairs, et les rapports d'autorité (par exemple au commandement hiérarchique) sont centraux pour saisir les identités dans leur dimension relationnelle» (p.5) et finalement sur «, la manière dont les acteurs reconstruisent leur passé et anticipent l'avenir» qui serait déterminante.» (p.5). Ils étudient l'identité des personnes novatrices sous l'axe relationnel et biographique.